



La plateforme numérique immersive PATRIMINDIAOCEA

Camila Arêas, Nathalie Noël-Cadet

► To cite this version:

Camila Arêas, Nathalie Noël-Cadet. La plateforme numérique immersive PATRIMINDIAOCEA : Intégrer le patrimoine culturel de l'Indioocéanie dans le processus de résilience des territoires européens. Un patrimoine pour l'avenir, une science pour le patrimoine Heritage for the Future, Science for Heritage, Mar 2022, Paris, France. pp.371-376. hal-04458329

HAL Id: hal-04458329

<https://hal.science/hal-04458329>

Submitted on 14 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La plateforme numérique immersive PATRIMINDIAOCEA : Intégrer le patrimoine culturel de l'Indiaocéanie dans le processus de résilience des territoires européens

Nathalie NOËL¹, Camilla AREÂS²

¹Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF -UR 7390), université de La Réunion

²Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF -UR 7390), université de La Réunion

Abstract

The *Patrimindiaocea* project is a digital platform on the cultural heritage of Indiaocéania that aims to increase its visibility in the cultural construction of Europe. Through an immersive and inclusive digital application, the project seeks to offer new perspectives on the post-colonial societies of Indiaocéania, whose process of 'creolisation' could be an example of a 'resilient' society that should participate in the current European debate on 'intercultural dialogue', 'living together' or the construction of a 'human community'.

Mots-clés: patrimoine culturel, Indiaocéanie, épistémologie du Sud, résilience, inclusion numérique

Keywords: cultural heritage, Indiaocéania, epistemology of the South, resilience, digital inclusion

Le projet de plateforme numérique, immersive et éducative *Patrimindiaocea* traite de la question de la valorisation du patrimoine culturel des sociétés postcoloniales de l'Indiaocéanie dont le processus de « créolisation » pourrait les ériger comme des exemples de sociétés « résilientes », foyers du « vivre-ensemble » pouvant enrichir la réflexion sur « l'identité européenne »¹. Expression des traditions, valeurs, croyances et véhicule de perceptions, le patrimoine matériel et immatériel de l'Indiaocéanie est actuellement l'objet de travaux de recherches situés dans les pays de la région et leurs (anciennes) métropoles européennes (France, Portugal, Angleterre, etc.). La posture épistémologique de la recherche que nous proposons est socialement engagée dans un regard croisé Nord/Sud au cœur d'un dialogue entre les acteurs locaux et internationaux.

Avec l'évolution du numérique comme dispositif de plus en plus inclusif, la mise en place du projet *Patrimindiaocea* pose la question de la technologie au service de la médiation culturelle.

Comment dépasser les conflits d'acteurs autour de la reconnaissance et des productions discursives sur les patrimoines culturels relayant bien souvent la participation des citoyens à la marge de cette écriture et, de ce fait, rendant parfois difficile l'appropriation du patrimoine culturel « officiellement reconnu » ?

Rendre visible le patrimoine de l'Indiaocéanie en Europe : une approche critique guidée par les « épistémologies du Sud »

Définie comme une aire géographique et politique par la Commission de l'océan Indien, l'Indiaocéanie peut être aussi envisagée comme une sphère culturelle regroupant dans l'océan Indien Madagascar, l'archipel des Comores, l'archipel des Seychelles, l'île Maurice, l'île Rodrigue et l'île de La Réunion. Jean-Michel Jauze² parle d'« Indianocéanie carrefour des civilisations », d'« héritage culturel commun » qui s'étend de son histoire (esclavage, colonisation, engagement, etc.) aux influences

culturelles de l’Afrique, de l’Inde, de l’Asie, de l’Australie, du Yémen, de l’Europe. À la différence des sociétés postcoloniales des Caraïbes ou d’Amérique latine, celles de l’Indiaocéanie manquent d’une historiographie centrée sur les enjeux géopolitiques et symboliques des processus de patrimonialisation (reconnaissance, réparation, restitution) promues par l’Union européenne à l’échelle régionale.

La réflexion sur cette invisibilité et ce manque de (re)connaissance nous amène à problématiser la question de la patrimonialisation sous l’angle de la production et de la circulation des connaissances dans un axe Nord-Sud reconfiguré par le contexte postcolonial normatif, par une approche des épistémologies du Sud pour l’enrichir. Cette perspective critique, inscrite dans un champ interdisciplinaire qui englobe les études postcoloniales, décoloniales propose de problématiser la question de la « colonialité du savoir-pouvoir »³ à travers le temps et sur la base d’une « écologie des savoirs » et d’une « traduction interculturelle »⁴. Dans ce sens, avec le projet *Patrimindiocea*, il s’agit de promouvoir les savoirs localement situés (histoire orale, anecdotes, expériences et récits de vie) dans le processus (institutionnel ou non) de patrimonialisation des pratiques, objets et paysages des îles de l’océan Indien⁵.

Inscrire l’écriture des patrimoines culturels dans une démarche inclusive : les Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) au service de la médiation culturelle

Le projet *Patrimindiocea* est une plateforme numérique proposant un espace de discours scientifiques collectés par des spécialistes de l’inventaire du patrimoine culturel, immatériel (de services régionaux, musées, etc.) intégrant l’équipe de projet. Le scénario est piloté par l’expertise de la médiation culturelle et ses techniques de fabrication de discours pour différentes typologies de publics⁶, dans la démarche consistant à associer la découverte des richesses patrimoniales à la logique de visiteurs devenus, aussi, des usagers numériques⁷.

Ainsi le numérique permet d'inscrire le patrimoine culturel dans une logique communicationnelle qui, selon Jean Davallon⁸, est essentielle à son appropriation par les citoyens, dans la mesure où sa mise en récit s'inscrit dans un temps présent. L'élaboration de la plateforme demande donc à penser des procédés permettant à l'utilisateur de se construire une histoire en lien avec son présent autorisant, selon les termes de Henri-Pierre Jeudy ⁹, « l'accident de la transmission » en réponse à l'organisation du sens autour du patrimoine culturel par les spécialistes laissant, bien souvent, à la marge la participation citoyenne dans cette écriture.

Dans ce sens, le projet *Patrimindiocea* questionne l'inclusion par l'écriture des patrimoines culturels grâce au numérique. La plateforme propose des parcours permettant de (re)contextualiser, dans une spatialité propre aux routes historiques étudiées (celles de l'Inde, de la soie, de l'esclavage et des mouvements sociaux contemporains), l'histoire de l'objet patrimonial identifié. Les visites virtuelles immersives proposent une dynamique participative d'inscription du patrimoine¹⁰ par une logique de géolocalisation¹¹ et de témoignages, intégrant le point de vue des citoyens.



Figure 1. Exposition virtuelle *Boutik Chinoise* : <https://storage.net-fs.com/hosting/7381827/0/>

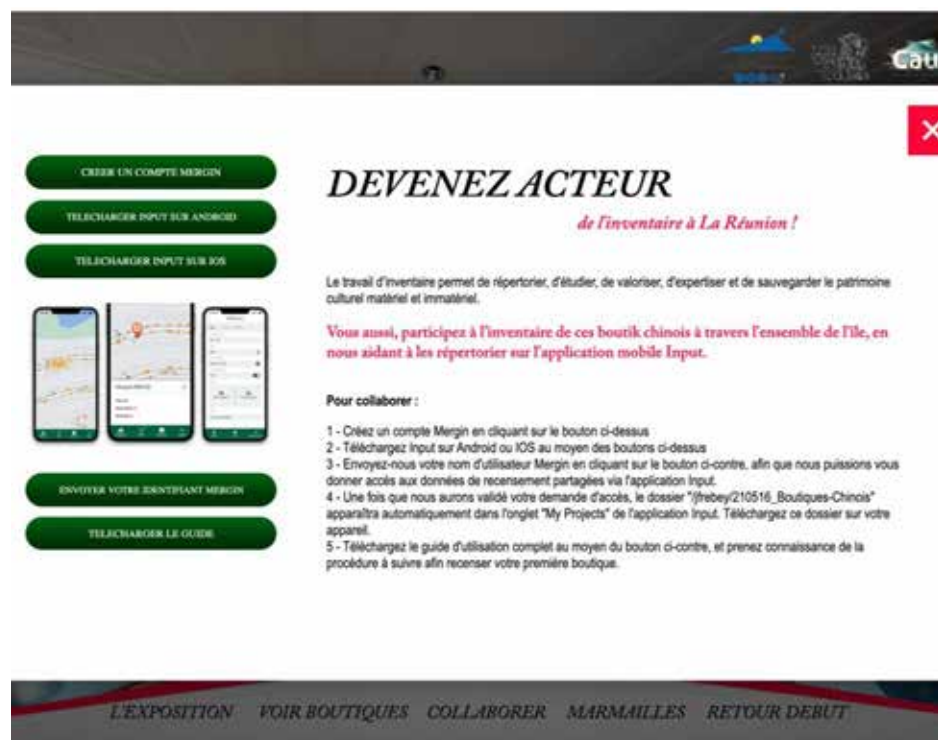


Figure 2. Dispositif de dynamique participative d'enregistrement du patrimoine

Ainsi, le projet *Patrimindiocea* traite les médias et les TIC comme des outils qui participent à la construction des territoires et des images/imaginaires qui leur sont ainsi associés. Le concept de « territoire » est ici saisi sous une double approche sémiotique et philosophique qui permet de problématiser l'idée d'une « construction territoriale des TIC »¹². Dans cette optique, il s'agit d'assumer comme postulat méthodologique que les dispositifs médiatiques représentant les territoires et les îles de l'océan Indien, et permettant de les voir et d'y accéder virtuellement, contribuent par là à reconfigurer ces lieux par la construction de sens et des valeurs associées aux pratiques, aux acteurs et aux objets culturels ou naturels qui habitent ces espaces. En d'autres mots, la construction territoriale des TIC est ici saisie comme une opération symbolique, comme une structuration identitaire et un développement collectif bousculant les représentations des frontières Nord/Sud.